

68^e CONGRÈS - FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

Orléans



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantie

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 2 juin 1995
à Orléans (Loiret)

Vente générale le 6 juin 1995

Préfecture du Loiret, capitale de la région Centre, forte de plus de 100 000 habitants, Orléans n'offre plus au regard ce paysage de destruction que découvrirent les soldats de l'armée Patton, le 16 août 1944, lorsqu'ils libérèrent la ville. Les bombardements de la dernière guerre mondiale avaient en effet fait disparaître une grande partie du centre historique. Les opérations d'urbanisme et les rénovations entreprises depuis ont permis la résurrection d'une cité riche de 2 000 ans d'histoire.

Situé au point le plus septentrional de la Loire, grande voie fluviale mettant en contact le monde méditerranéen et l'Atlantique, et placé au carrefour de routes importantes, le "Genabum" des Carnutes est sous l'Antiquité une grande place de commerce. La ville gauloise devient "Aurelianum" à la fin du III^e siècle. Des évêques comme saint Euverte et saint Aignan (ce dernier ayant repoussé les Huns d'Attila en 451), d'autres comme Téodulf au IX^e siècle ont fait d'Orléans un foyer actif du christianisme. L'es-

sor du droit civil conforta cette tradition intellectuelle que le pape Clément V, élève du studium orléanais, consacra en 1306 en lui donnant le rang d'université.

La ville acquit aussi un grand renom au Moyen Âge pour la qualité de son vin et les facilités qu'elle offrait pour le commerce à grande distance.

Autre figure qui illustra l'histoire d'Orléans : Jeanne d'Arc, qui obligea les Anglais à lever le siège de la ville en 1429. Orléans dut en subir d'autres quand elle fut fait et cause pour le protestantisme qu'elle défendit au sein de son université. Calvin y passa sa licence de droit. Rayonnement intellectuel mais aussi progrès économiques : à leurs activités traditionnelles de tannerie et de bonneterie, les Orléanais ajoutent au milieu du XVII^e siècle le raffinage du sucre de canne qui a la réputation d'être le meilleur du monde et, au XIX^e siècle, la fabrication du vinaigre fondée sur la méthode Pasteur. Grand centre de production d'images,

Orléans laissera encore au début du XIX^e siècle celle d'une ville prospère figurant parmi les plus riches de France. Mais avec le déclin du commerce des îles, du sucre et du drap, et celui de la marine de Loire, Orléans entrera dans une profonde léthargie. Ces dernières années, un effort particulier a été réalisé pour la restauration des monuments anciens épargnés par les destructions de la dernière guerre. La ville, accueillant des institutions scientifiques et des établissements du secteur tertiaire, se transforme grâce à une nouvelle politique d'urbanisme qui devrait lui donner un regain de vitalité.

Le timbre-poste montre au premier plan le pont George-V jeté sur la Loire en 1760 en remplacement du vieux pont qui existait au temps de Jeanne d'Arc. Dans le fond se dressent les tours de la cathédrale Sainte-Croix dont les dimensions sont comparables à celles de Notre-Dame de Paris.

68^e Congrès - Fédération Française
des Associations Philatéliques
ORLEANS



Vente anticipée le 2 juin 1995
à Orléans (Loiret)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 6 juin 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce par Raymond Coatantie

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

68^e Congrès - Fédération Française des Associations Philatéliques ORLÉANS

Préfecture du Loiret, capitale de la région Centre, forte de plus de 100 000 habitants, Orléans n'offre plus au regard ce paysage de destruction que découvrirent les soldats de l'armée Patton, le 16 août 1944, lorsqu'ils libérèrent la ville. Les bombardements de la dernière guerre mondiale avaient en effet fait disparaître une grande partie du centre historique. Les opérations d'urbanisme et les rénovations entreprises depuis ont permis la résurrection d'une cité riche de 2 000 ans d'histoire.

Situé au point le plus septentrional de la Loire, grande voie fluviale mettant en contact le monde méditerranéen et l'Atlantique, et placé au carrefour de routes importantes, le "Genabum" des Carnutes est sous l'Antiquité une grande place de commerce. La ville gauloise devient "Aurelianum" à la fin du III^e siècle. Des évêques comme saint Euverte et saint Aignan (ce dernier ayant repoussé les Huns d'Attila en 451), d'autres comme Téodulf au IX^e siècle ont fait d'Orléans un foyer actif du christianisme. L'essor du droit civil conforta cette tradition intellectuelle que le pape Clément V, élève du studium orléanais, consacra en 1306 en lui donnant le rang d'université.

La ville acquit aussi un grand renom au Moyen Âge pour la qualité de son vin et les facilités qu'elle offrait pour le commerce à grande distance.

Autre figure qui illustra l'histoire d'Orléans : Jeanne d'Arc, qui obligea les Anglais à lever le siège de la ville en 1429. Orléans dut en subir d'autres quand elle prit fait et cause pour le protestantisme qu'elle défendit au sein de son université. Calvin y passa sa licence de droit. Rayonnement intellectuel mais aussi progrès économiques : à leurs activités traditionnelles de tannerie et de bonneterie, les Orléanais ajoutent au milieu du XVII^e siècle le raffinage du sucre de canne qui a la réputation d'être le meilleur du monde et, au XIX^e siècle, la fabrication du vinaigre fondée sur la méthode Pasteur. Grand centre de production d'images, Orléans laissera encore au début du XIX^e siècle celle d'une ville prospère figurant parmi les plus riches de France. Mais avec le déclin du commerce des îles, du sucre et du drap, et celui de la marine de Loire, Orléans entrera dans une profonde léthargie. Ces dernières années, un effort particulier a été réalisé pour la restauration des monuments anciens épargnés par les destructions de la dernière guerre. La ville, accueillant des institutions scientifiques et des établissements du secteur tertiaire, se transforme grâce à une nouvelle politique d'urbanisme qui devrait lui donner un regain de vitalité.

Le timbre-poste montre au premier plan le pont George-V jeté sur la Loire en 1760 en remplacement du vieux pont qui existait au temps de Jeanne d'Arc. Dans le fond se dressent les tours de la cathédrale Sainte-Croix dont les dimensions sont comparables à celles de Notre-Dame de Paris.